

Première partie

1) Une application injective de $\{1, \dots, n\}$ vers $\{1, \dots, n\}$, est aussi surjective (car son image doit être de cardinal n), donc bijective.

De même, une application surjective de $\{1, \dots, n\}$ vers $\{1, \dots, n\}$, est aussi injective (sinon son image serait de cardinal strictement inférieur à n), donc bijective.

Par conséquent :

$$\underline{j_{n,n} = s_{n,n} = n!} \quad (\text{nombre de permutations de } \{1, \dots, n\})$$

2) L'image d'une injection de $\{1, \dots, k\}$ est une partie à k éléments de $\{1, \dots, n\}$, et une telle partie A étant donnée, il y a autant d'injections de $\{1, \dots, k\}$ vers $\{1, \dots, n\}$ dont l'image est A que de permutations des k éléments de A . Donc

$$\underline{j_{k,n} = \binom{n}{k} k!},$$

car $\binom{n}{k}$ est le nombre de parties à k éléments de $\{1, \dots, n\}$.

3.a) Reprenons le principe de dénombrement de la question précédente en l'appliquant aux applications de $\{1, \dots, k\}$ vers $\{1, \dots, n\}$.

Une telle application réalise une surjection sur une partie A de $\{1, \dots, n\}$ à q éléments ($q \geq 1$). Réciproquement, une telle partie A étant donnée (elle sont au nombre de $p_{q,n}$, il y a $s_{k,q}$ applications dont l'image est A .

Puisqu'il y a au total n^k applications de $\{1, \dots, k\}$ vers $\{1, \dots, n\}$, on obtient bien :

$$\underline{n^k = \sum_{q=1}^n s_{k,q} p_{q,n}}.$$

3.b) L'ensemble des égalités précédentes, pour $1 \leq k, n \leq r$ s'interprète immédiatement comme un produit matriciel

$$\underline{A(r) = S(r)P(r)}.$$

En passant au déterminant il vient

$$\det A(r) = (\det S(r))(\det P(r)).$$

Or $p_{k,n} = 0$ si $k > n$, donc $P(r)$ est triangulaire supérieure et son déterminant est le produit de ses coefficients diagonaux.

De même $s_{k,n} = 0$ si $k < n$ et $S(r)$ est triangulaire inférieure.

En conclusion :

$$\underline{\det A(r) = \prod_{k=1}^r s_{k,k} \prod_{k=1}^r p_{k,k} = \prod_{k=1}^r k!}.$$

Deuxième partie

4.a) La formule du binôme donne $(X + 1)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} X^k$. On en déduit :

$$\underline{T_{k,n} = \binom{n}{k} \text{ si } 0 \leq k \leq n, \quad T_{k,n} = 0 \text{ si } k > n.}$$

La matrice de T est triangulaire supérieure.

4.b) Soit $U : P \mapsto P(X - 1)$. On a $U \circ T = T \circ U = \text{Id}_{\mathbb{R}[X]}$ donc T est bijectif et $T^{-1} = U$. Comme dans la question précédente, la formule du binôme donne :

$$\underline{U_{k,n} = (-1)^{n-k} \binom{n}{k} \text{ si } 0 \leq k \leq n, \quad U_{k,n} = 0 \text{ si } k > n.}$$

4.c) Les relations

$$a_n = \sum_{q=0, \dots, n} b_q \binom{n}{q}, \quad 0 \leq n \leq d$$

se résument matriciellement en

$$(a_0, \dots, a_d) = (b_0, \dots, b_d)T(d)$$

où $T(d)$ est la matrice représentant T . Il en résulte

$$(b_0, \dots, b_d) = (a_0, \dots, a_d)(T(d))^{-1} = (a_0, \dots, a_d)U(d),$$

ce qui conduit à :

$$\underline{b_n = \sum_{q=0, \dots, n} a_q (-1)^{n-q} \binom{n}{q}, \quad 0 \leq n \leq d.}$$

4.d) Fixons $k \geq 1$ et $d \geq 1$. posons $b_0 = 0$ et $b_q = s_{k,q}$ pour $1 \leq q \leq d$, ainsi que $a_0 = 0$ et $a_n = n^k$, pour $1 \leq n \leq d$. Avec ces conventions, et d'après 3.a)

$$\forall n \in [0, d] \quad a_n = \sum_{q=0, \dots, n} b_q \binom{n}{q}.$$

Le résultat de la question précédente donne

$$\underline{\forall n \in [1, d] \quad b_n = s_{k,n} = \sum_{q=0, \dots, n} a_q (-1)^{n-q} \binom{n}{q} = \sum_{q=1, \dots, n} q^k (-1)^{n-q} \binom{n}{q}.}$$

5) Pour tout k $\deg N_k = k$. Les N_k ont des degrés distincts, la famille (N_0, \dots, N_d) est donc libre. Elle est de longueur $d + 1$, qui est la dimension de $\mathbb{R}_d[X]$. (N_0, \dots, N_d) est par conséquent une base de $\mathbb{R}_d[X]$.

6) Soit $k > 0$.

- Si $k = 1$, $T(N_k) = X + 1 = X + T(N_{k-1})$ car $N_0 = 1$. Le résultat est vrai.
- Si $k > 1$

$$\begin{aligned}
 T(N_k) - T(N_{k-1}) &= \frac{1}{k!}(X+1) \cdot (X+k) - \frac{1}{(k-1)!}(X+1) \cdot (X+k-1) \\
 &= \frac{1}{k!}(X+1) \cdot (X+k-1) [(X+k) - k] \\
 &= \frac{1}{k!}(X+1) \cdot (X+k-1)(X) \\
 T(N_k) - T(N_{k-1}) &= N_k
 \end{aligned}$$

On a bien prouvé

$$\forall k \in \mathbb{N}^* \quad T(N_k) = N_k + T(N_{k-1}).$$

7.a) $T(N_0) = N_0$, $T(N_1) = N_1 + T(N_0)$, $T(N_2) = N_2 + T(N_1) = N_0 + N_1 + N_2$. On montrer facilement par récurrence

$$T(N_k) = \sum_{q=0}^k N_q.$$

On en déduit

$$\widetilde{T}_{k,q} = 1 \text{ si } k \leq q, \quad \widetilde{T}_{k,q} = 1 \text{ si } k > q.$$

7.b) On sait que T est bijective. $T(N_0) = N_0$ donc $N_0 = T^{-1}(N_0)$, et pour $k \geq 1$, $T(N_k - N_{k-1}) = N_k$, donc $N_k - N_{k-1} = N_k$. On en déduit :

$$\widetilde{T}_{k,q}^{-1} = 1 \text{ si } k = q, \quad \widetilde{T}_{k,q}^{-1} = -1 \text{ si } k = q - 1, \quad \widetilde{T}_{k,q}^{-1} = -1 \text{ sinon.}$$

8) On a $X^0 = 1 = N_0$. Soit $d \geq 1$.

(N_0, \dots, N_d) est une base de $\mathbb{R}_d[X]$ donc il existe une unique suite (a_0, \dots, a_d) telle que

$$(*) \quad X^d = \sum_{q=0}^d a_q N_q$$

Les deux membres de cette égalité sont des polynômes de degré d . ils sont égaux si et seulement si ils prennent des valeurs égales en $d+1$ points. (*) est donc équivalente à

$$(**) \quad \forall n \in [0, d] \quad (-n)^d = \sum_{q=0}^d a_q N_q(-n).$$

Pour $n = 0$ on obtient $a_0 = 0$ et pour $n \geq 1$

$$(-1)^d n^d = \sum_{q=1}^d a_q (-1)^q \binom{n}{q}.$$

Or d'après 3.a) ces égalités sont vérifiées pour $a_q = (-1)^{d-q} s_{d,q}$, donc par unicité

$$X^0 = N_0 \quad \text{et,} \quad \forall d \geq 1 \quad X^d = \sum_{q=1}^d (-1)^{d-q} s_{d,q} N_q.$$
